

Grande consultation des personnels

Vie personnelle

Depuis l'application de la réforme, vous vous sentez

« La semaine me semble être un tunnel, de plus en plus de choses se font urgence. Je cours après le temps. »

« Je ressens une nette dégradation de ma santé et de mes conditions de travail, même de ma vie sociale et personnelle. Ma voix est fatiguée, je n'ai plus la pause du mercredi pour me reposer. »

Moins fatigué et/ou stressé	2,76 %
Plus fatigué et /ou stressé	93,87%
Pas de changement	2,76 %

L'application de la réforme a-t-elle eu des conséquences d'un point de vue financier ?

« Je me suis mise à temps partiel, je ne tenais pas le coup. »

« Je dois payer 30 € pour faire garder les enfants tous les mercredis matins. »

Oui	54,21 %
Non	44,72 %

L'augmentation des charges financières des enseignants vient en grande majorité d'une augmentation du coût de garde d'enfants et du transport. De nombreux enseignants parisiens habitent en banlieue où les rythmes scolaires sont différents de ceux appliqués à Paris.

Depuis l'application de la réforme, l'organisation de votre vie personnelle a été

« Les formations se font maintenant certains soirs ou le mercredi après-midi, j'ai l'impression de devoir être disponible professionnellement tout le temps. »

« L'impression que le temps consacré au travail s'est nettement étiré et qu'on doit être disponible tout au long de la semaine (sans compensation). »

Facilitée	1,68 %
Compliquée	85,91 %
Inchangée	11,33 %

La vie personnelle des enseignants est rendue compliquée pour la plupart d'entre eux, par le manque de plages horaires pour obtenir des rendez-vous ou pour assurer d'autres obligations personnelles. Avant la réforme, nous bloquions nos mercredis pour régler nos problèmes administratifs ou autres.

Exercice du métier

Quelles ont été les conséquences de la réforme des rythmes sur les condition d'exercice du métier ?

« Les conditions d'exercice du métier sont très dégradées car l'enseignant n'est plus le référent unique dans l'école. Il est très dévalorisé. »

« C'est plus fatigant, le lundi commence « le long tunnel » de la semaine... »

« Par ricochet, l'enchaînement de ces journées qui, mises bout à bout, sont toutes différentes, ne crée pas l'harmonie nécessaire pour travailler sur un temps scolaire régulier. »

Positives	2,3 %
Négatives	94,95 %
Aucune	1,53 %

L'exercice du métier est rendu plus difficile en raison de l'occupation des classes par les ARE qui oblige les enseignants à « externaliser » leur travail de correction ou de préparation. La fatigue des élèves est également un motif évoqué de manière récurrente.

Quelles conséquences l'application de la réforme a-t-elle eu sur le travail en équipe ?

Positives	2,45 %
Négatives	57,43 %
Aucune	37,52 %

« La fatigue étant plus nette, peu de projets supplémentaires sont envisagés en équipe. »

« Impossibilité de trouver de longs moments pour se réunir, fatigue généralisée de l'équipe, démotivation, besoin de redéfinition de chaque profession : animateurs, enseignants... »

Les conséquences négatives sur le travail en équipe viennent du manque de locaux pour se réunir et de l'impression de courir en permanence sans trouver ce temps si précieux de discussions souvent informelles qui permettait de faire vivre une école.

Depuis l'application de la réforme avez-vous le sentiment que le travail personnel s'est

Allégé	0,46 %
Alourdi	74,73 %
Inchangé	22,51 %

« La semaine défile non-stop. »

« Le temps dégagé à 15h n'est pas utile parce les classes étant occupées, il est difficile d'y travailler dans le calme nécessaire au bilan et à la réflexion. »

Quelles conséquences l'application de la réforme a-t-elle eu sur les relations entre les adultes intervenant dans l'école ?

Positives	10,11 %
Négatives	70,75 %
Aucune	15,47 %

« La modification des tâches de l'ASEM modifie les relations de celle-ci avec les enfants. L'investissement qui est demandé à l'ASEM pour l'ARE semble apporter plus de fatigue. La fatigue cumulée de part et d'autre génère des relations plus tendues, plus délicates entre nous. »

« Démultiplication des interlocuteurs. Le périscolaire est plus présent que le scolaire dans les écoles. »

Les relations avec les autres adultes intervenant dans l'école se sont considérablement dégradées au point qu'un tiers des réponses font même cas de conflits ouverts ou tensions graves. L'occupation des classes et les règles différentes appliquées par le périscolaire sont les premières raisons invoquées. Le partage du matériel est également une raison qui revient régulièrement.

Quelles conséquences l'application de la réforme a-t-elle eu sur les relations avec les parents d'élèves ?

Positives	0,46 %
Négatives	74,73 %
Aucune	23,43 %

« Beaucoup de problèmes survenus pendant le périscolaire prennent le temps de discussion avec les parents alors que nous, PE, ne pouvons pas intervenir sur ces temps. »

« Les parents sont perturbés, au pire ils pensent que c'est une tambouille (encore une) de l'école. »

Les relations avec les parents sont devenues difficiles pour deux raisons essentielles : les journées courtes les enseignants ne peuvent rencontrer les parents non disponibles à 15h. Les rendez-vous sont donc bloqués uniquement sur les lundis et jeudis. La confusion périscolaire/scolaire est l'autre raison invoquée : les enseignants et directeurs-rices sont régulièrement obligés de faire l'interface avec le périscolaire.

Conditions d'apprentissage des élèves

Selon vous, les objectifs assignés à la réforme ont-ils été atteints ?

« La majorité des élèves vivent un temps de collectivité de 40 à 45 heures par semaine. »

« Les élèves en difficulté sont les plus pénalisés par les changements de référents et les différents langages tenus dans l'école. »

« Le jeudi est une journée noire pour tous dans l'école, comportements et apprentissages au bas de l'échelle. »

Oui	1,23 %
Non	98,01 %
Sans avis	0,77 %

Quelles conséquences l'application de la réforme a-t-elle eu sur la disponibilité des élèves pour les apprentissages ?

« Les élèves sont plus agités, plus fatigués, moins disponibles, puisqu'ils sont à l'école pour faire autre chose que des heures d'enseignement justement. »

« On apprend plus aucune notion dès le jeudi matin, rien ne rentre ! »

« Il est vrai que le mercredi est une journée profitable mais le jeudi nous fait perdre aisément ce profit. »

« Élèves moins disponibles et moins attentifs à la parole de l'enseignant qui est noyée parmi celles des autres adultes. »

Positives	1,68 %
Négatives	86,37 %
Aucune	9,19 %

Depuis l'application de la réforme, les élèves vous semblent-ils ?

« Plus de collectivité donc plus de fatigue et beaucoup plus de difficultés pour les enfants fragiles. »

« Les enfants sont surmenés, surexcités. »

Moins fatigués	0,31 %
Plus fatigués	97,55 %
Pas de changement	1,38 %

Quelles conséquences la réforme a-t-elle eu sur l'organisation de l'emploi du temps de votre classe ?

« Emploi du temps en gruyère. »

« Tout est tronqué, on dirait un emploi du temps de collègue. »

Positives	3,22 %
Négatives	70,44 %
Aucune	17,61 %

Le problème principal est, pour les enseignants aussi, le manque de régularité des journées qui oblige à une compression des apprentissages fondamentaux sur des plages horaires restreintes.

Quelles conséquences l'application de la réforme a-t-elle eu sur le comportement des élèves au sein de l'école ?

« Beaucoup plus de pleurs en PS en début d'année qu'avant la réforme. »

« Les élèves sont perdus dans la structuration du temps. Et toi, tu vas où maîtresse ? »

« C'est une lutte de tous les jours pour faire respecter les règles qui sont différentes aux élèves. Mêmes locaux, règles et exigences différentes. »

« On aurait voulu faire exprès de déstructurer que l'on aurait pas fait mieux. »

Positives	1,23 %
Négatives	88,67 %
Aucune	7,5%

Le comportement des élèves s'est profondément dégradé du fait, en grande majorité, d'un manque complet de repères. Les enseignants pointent à plus d'un tiers une augmentation des comportements irrespectueux dus aux cadres différents scolaire et périscolaire. Ils voient leurs élèves beaucoup plus agités, plus anxieux et soulèvent une augmentation des conflits (entre eux).

Focus sur la répartition des horaires dans la semaine

Etes-vous pour le maintien de l'organisation actuelle parisienne ?

« Oui et non, on ne peut pas s'amuser à changer ainsi les horaires, je crois qu'on oublie que les enseignants travaillent avec des enfants, qu'en primaire c'est là que se concentrent les apprentissages, les fondations qui serviront plus tard à nos élèves devenus femmes et hommes. Il faut donc une régularité en tout : horaires et contenus. »

« Il n'y a pas de rythmes puisque chaque jour est différent du précédent. Tout le monde est perdu, les enfants et les parents. »

« La classe est désacralisée. »

Oui	1,68 %
Non	96,63 %
Sans avis	1,68 %

Si vous souhaitez un changement d'horaire dans le cadre des décrets actuels, de quelle nature est-il ? (Régularité dans la semaine, une demi-journée libérée supplémentaire...)

Après-midi supplémentaire	6,59 %
Régularité dans la semaine	63,63 %
Samedi matin travaillé	2,3 %
Sans avis	6,13 %

22,36 % des collègues ayant répondu ont souhaité réaffirmer le retour à 4 jours hebdomadaire bien que la question excluait les réponses hors décret.